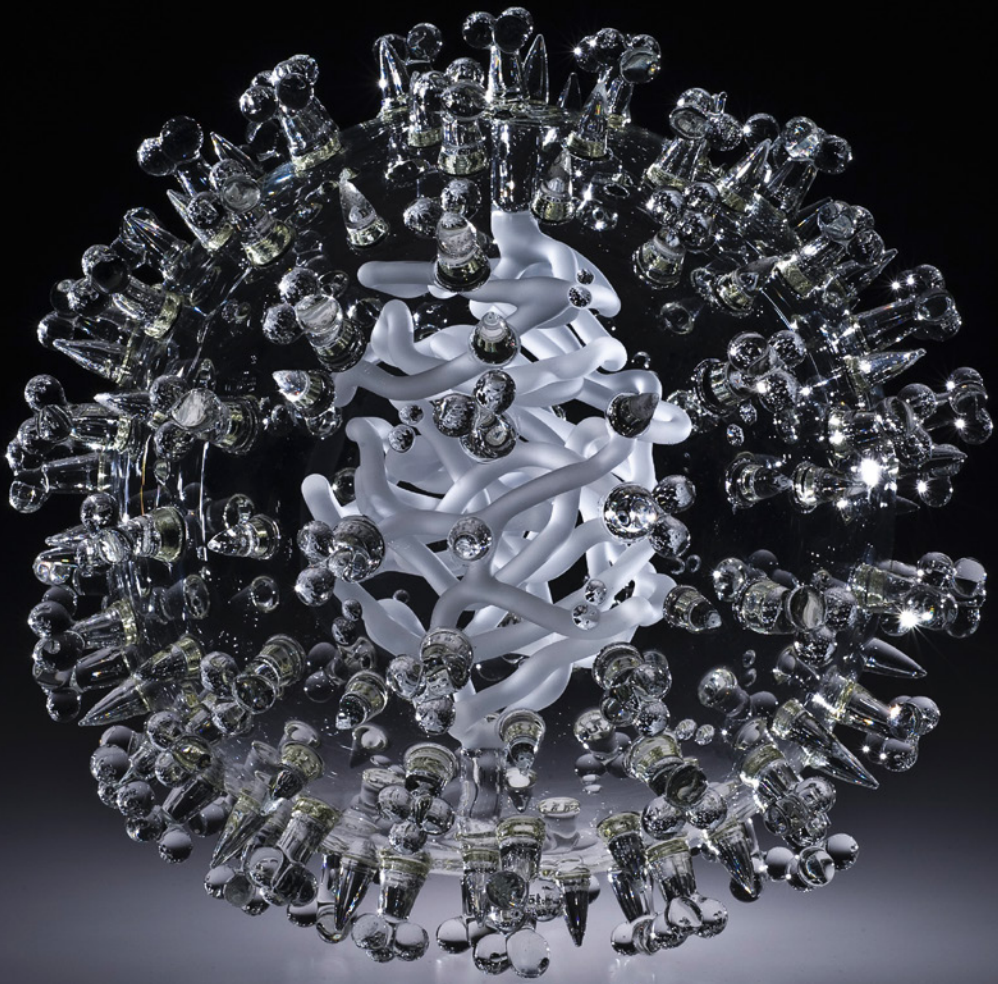
ATELIER
MARTINE AUBLET

GUIDE DE VISITE
→ 8 JUIN – 11 SEPTEMBRE 2022



Micro mondes

Vivre avec les petits êtres



Microbes, « petits êtres » et autres micro-organismes sont au centre de cette exposition qui interroge leurs connexions et répercussions sur le comportement humain.

Si les microbes sont des causes des maladies qui se propagent à travers des épidémies, les « petits êtres » forment des mondes suscitant l'émerveillement de ceux qui les regardent au microscope.

L'exposition « Micro mondes. Vivre avec les petits êtres. » interroge la façon dont différentes sociétés ont approché, capturé et cultivé les microbes. En mettant en regard des artefacts ethnographiques, des images scientifiques et des œuvres d'art contemporain, elle révèle des continuités et des discontinuités entre les petits êtres dont s'occupent les biologistes et ceux qui préoccupent les chasseurs, les chamanes, les artistes, les collectionneurs.

Commissariat d'exposition

Frédéric Keck est directeur de recherche au Laboratoire d'anthropologie sociale (CNRS). Il a occupé le poste de directeur du département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly – Jacques Chirac entre 2014 et 2018.

5 questions à Frédéric Keck, commissaire de l'exposition

Dans le contexte récent de la pandémie, la question de la coexistence avec les microbes trouve un écho particulier. Comment l'idée de cette exposition est-elle née ?

Avant la pandémie de Covid, lorsque j'étais directeur du département de la recherche et de l'enseignement du musée, Stéphane Martin [ancien président du musée du quai Branly – Jacques Chirac] m'a proposé de concevoir une exposition sur les épidémies. J'ai trouvé qu'il était difficile de montrer la perception des maladies à partir des collections du musée, et qu'il était plus facile de montrer comment les différentes sociétés perçoivent ce que nous appelons les microbes.

Entre peur et émerveillement, qu'est-ce qui influence notre perception de ces « petits êtres » ?

Le microscope nous a permis de mettre à distance ces « petits êtres » qui ont toujours fasciné les autres sociétés et de prévoir les maladies qu'ils causent. La diversité de leurs formes est devenue un objet d'émerveillement et de savoir. Le problème que posent ces « petits êtres » est de déterminer la bonne échelle pour interagir avec eux. Les maladies qu'ils occasionnent viennent souvent de ce que les humains en sont trop proches ou trop éloignés, alors qu'il s'agit de trouver avec eux une bonne distance.



2 Natte à fourmis, population Wayana, Guyane, 1900-1938

Vous rapprochez les virus et les insectes, ces petits êtres que les humains tentent de piéger. Certaines de ces pratiques ont une valeur rituelle, pouvez-vous nous expliquer en quoi ?

En anglais le même mot est utilisé pour les virus et les insectes : « bugs ». C'est un imaginaire de l'infestation, du petit être qui prolifère de façon incontrôlée et envahit un environnement familier. Les objets rituels fabriqués pour contrôler les insectes peuvent alors être comparés à nos microscopes. Ce sont par exemple des nattes d'osier contenant des fourmis venimeuses qui sont appliquées sur le corps des initiés pour produire des hallucinations, des pièges à termites que l'on peut manger ou des cages à criquets dont on écoute les sons.

Les humains ont aussi appris à cultiver des bactéries nécessaires à la fermentation. Existent-ils des liens entre les techniques traditionnelles de fermentation et la microbiologie moderne ?

La microbiologie a conduit à standardiser les techniques de fermentation dans les industries de la bière ou du fromage, en contrôlant les bactéries impliquées dans ce processus. Aujourd'hui, on redécouvre l'ampleur des savoirs traditionnels sur la fermentation et on développe des collections de souches microbiennes pour en mettre en valeur la diversité. Chez les Dogon du Mali, la fabrication

de la bière de mil implique de se mettre en relation avec les esprits des ancêtres, des génies ou des sorciers : là aussi c'est un micro monde qu'il faut connaître pour ne pas être intoxiqué par les ferments.

L'exposition est ponctuée d'œuvres contemporaines. Comment les artistes explorent-ils ces micro mondes ?

Les artistes contemporains reprennent des techniques par lesquelles les scientifiques ont représenté les microbes, comme les dessins, les photographies ou les films, pour en déployer les possibilités. Hervé Di Rosa utilise la peinture, Fabrice Hyber le dessin, Luke Jerram le verre, Joseph Nechvatal les techniques digitales, Lawand du papier goudronné.

Ces différents supports suggèrent le pouvoir de prolifération des microbes et la capacité humaine de les contrôler. On voit aussi dans l'exposition comment une culture populaire s'est rapidement mise en place au 19e siècle autour de l'agrandissement des microbes, que ce soit par des lamelles de microphotographies ou par les modèles de microfossiles. L'art contemporain nous montre que nous pouvons vivre avec les microbes si nous dépassons la peur qu'ils suscitent pour nous mettre à leur échelle, car les mutations des microbes se font beaucoup plus rapidement que les transformations de la planète et permettent de les anticiper.



Decorative Dangerous Disease, Hervé Di Rosa, 2020

L'ATELIER MARTINE AUBLET

Au sein du musée du quai Branly – Jacques Chirac, l'Atelier Martine Aublet est un lieu d'exposition où une place de choix est faite à l'expérimentation artistique.

Inauguré en juin 2012, l'Atelier Martine Aublet accueille trois fois par an des expositions tissant des liens originaux avec la vie des collections : nouvelles acquisitions, cartes blanches à des artistes contemporains, invitations de représentants des communautés d'origine des collections ou d'institutions culturelles et scientifiques partenaires.

Espace atypique, l'Atelier Martine Aublet est avant tout un lieu «d'arts et d'essais» offrant la possibilité d'une rencontre entre des univers culturels singuliers et les collections du musée.

Perché sur la mezzanine centrale, au cœur du plateau des collections permanentes du musée, cet espace de 170 mètres carrés offre une vue exceptionnelle sur ces dernières.

ENVIE D'EN SAVOIR PLUS ?

Consultez une sélection d'ouvrages
au salon de lecture Jacques Kerchache
(hall du musée, accès libre et gratuit)

Participez aux rendez-vous du salon de lecture Jacques Kerchache
(hall du musée, accès libre et gratuit dans la limite des places disponibles)

/ Regards d'artistes contemporains sur les microbes
9 juin 2022 de 18h30 à 20h

/ Raconter les microbes aux enfants
11 juin 2022 de 16h à 17h30

Une exposition présentée avec le soutien de la Fondation Martine Aublet, sous l'égide de la Fondation de France.
www.fondationmartineaublet.fr

RENSEIGNEMENTS

/ www.quaibranly.fr
/ contact@quaibranly.fr
/ 01 56 61 70 00
/ Réservations : 01 56 61 71 72

HORAIRES D'OUVERTURE

/ Du mardi au dimanche de 10h30 à 19h, nocturnes tous les jeudis jusqu'à 22h
/ Entrée réservée dès 9h30 aux titulaires d'une carte d'adhérent du musée, sauf le dimanche
/ Entrée gratuite pour tous le 1er dimanche de chaque mois

ENTRÉES DU MUSÉE

/ Entrée Debilly : 37, quai Jacques Chirac, Paris 7e
/ Entrée Université : 218, rue de l'Université
/ Entrée Bassins : 206, rue de l'Université
/ Entrée Alma : Passage de l'Alma
/ Accès visiteurs en situation de handicap moteur : 222, rue de l'Université

DEVENEZ ADHÉRENT

Bénéficiez d'un an d'accès illimité au musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Adhérez le jour de votre visite et économisez 10€ sur votre Pass* !
/ Pass Solo : 25€ au lieu de 35€
/ Pass Duo : 50€ au lieu de 60€

SUIVEZ-NOUS

www.quaibranly.fr
#ExpoMicroMondes

** valable uniquement le jour de votre visite, pour l'achat d'un Pass Solo ou Duo (non cumulable), sur présentation d'un billet payant à l'espace adhésion du mardi au samedi de 10h30 à 17h30 et le dimanche de 14h à 17h30 (fermé le 1er dimanche du mois).*

Couverture : Piège à insectes de Chine, 1977 © musée du quai Branly–Jacques Chirac, photo Pauline Guyon, graphisme © g6. design. 1 : *SARS (Large)*, Luke Jerram, 2009 © Wellcome Collection, Londres. 2 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Patrick Gries, Bruno Descoings. 3 : Organoïde / Institut Pasteur, Paris © Hervé di Rosa. Courtesy galeriekeza © Adagp, Paris, 2022

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

Avec le concours scientifique de
INSTITUT PASTEUR